

13^{ème} JOURNÉE DOC'GÉO



Héros, mythes et espaces

Quelle place du héros dans la construction des territoires ?

Colloque organisé le jeudi 15 octobre 2015 sur le campus de Bordeaux

De Jeanne d'Arc à Jean Moulin, l'Histoire de l'humanité est parsemée de hautes figures ou de personnages illustres, ayant marqué leur temps par leur grandeur d'âme ou par l'accomplissement de grands exploits. Ces hommes et ces femmes, porteurs de systèmes de valeurs, se meuvent dans le temps et l'espace, traduisent et influencent les représentations socio-spatiales, et ne peuvent se départir des territoires dont ils sont issus et sur lesquels ils interviennent.

Si le terme de héros peut paraître générique, il recouvre, de toute évidence, de multiples facettes. Qu'il soit réel ou fictif, le héros se distingue du reste des hommes par ses actes de bravoure et ses mérites extraordinaires. Les héros de la Mythologie, puis les héros médiévaux des Légendes jusqu'aux aventuriers de la littérature moderne, nous permettent de tracer l'évolution des figures du héros jusqu'aux super-héros des fictions. Très connus du grand public grâce aux comics, souvent mis en film au cinéma, ces héros irréels portent en eux, tout comme leurs précurseurs, des références spatiales dans leurs aventures. Ces références sont autant de témoignages et de représentations contemporaines de l'auteur, que de l'influence du héros sur celles-ci.

Il convient cependant de ne pas restreindre le héros à l'image d'un surhomme, car si l'anti-héros témoigne, dans l'écriture qui est faite de lui, d'une dimension négative ou parfois cocasse, il fait bel et bien référence à une des facettes du héros. Ce personnage ne présente peu voire aucune caractéristique du héros conventionnel, mais pour autant il détient une place centrale dans le scénario et l'histoire d'un espace. Ce peut donc être un individu lambda menant une vie ordinaire dans un cadre tout aussi banal.

Après avoir rapidement dressé le portrait du héros, nous proposons quelques pistes de réflexion autour des problématiques socio-spatiales pouvant être soulevées par les figures héroïques.

I. La production des processus héroïques : l'héroïsation

Selon Joseph Campbell, il apparaît que les héros mythiques détiennent une forme d'universalité dans leur construction¹. Tous les héros suivent, au moins pour partie, un processus d'héroïsation, que l'auteur nomme le « monomythe ». Sorti de son ordinaire, ce voyage initiatique semé d'épreuves révèle la figure héroïque aux yeux des autres dans l'accomplissement d'une quête.

À partir de quel(s) moment(s) s'affirme(nt) la posture du héros ? Quel(s) élément(s) permette(nt) d'affirmer cette posture ? Le héros est-il choisi ou bien s'impose-t-il ? Dans quelle(s) mesure(s) le contexte historique et social prédispose-t-il à l'émergence d'un modèle héroïque ? Quel serait le contexte le plus favorable pour appréhender l'apparition d'un héros ou sa disparition ?

¹ Campbell J, 1949, *The Hero with a Thousand Faces*, Pantheon Press.

II. L'interdépendance héros-territoire

Les héros naissent et vivent pour et par les sociétés. En ce sens, leur attache territoriale semble évidente. En réponse aux attentes sociétales, ils participent à la structuration et à la construction identitaire d'un espace. Leur influence s'entrevoit à différents niveaux, à la fois dans la construction de monuments à leur effigie et même jusque dans la manière de nommer les lieux. Pour preuve, la Place de l'Étoile rebaptisée Place Charles de Gaulle en 1970, ou encore la Place du parvis Notre-Dame devenue le parvis Notre-Dame – Place Jean-Paul II en 2006.

De quelle(s) manière(s) les héros agissent-ils sur l'espace ? Comment donnent-ils de la visibilité aux territoires ?

À l'opposé, le Soldat inconnu, mort anonyme représentant tous les soldats tués durant la Première guerre mondiale, nous amène à questionner l'existence probable de héros a-territoriaux.

Un héros peut-il être considéré sans territoire et pour autant avoir des impacts spatiaux ? Les héros pratiquent-ils l'espace géographique de la même manière que les êtres ordinaires ? Quelles différences peut-on faire dans l'approche spatiale des héros de fiction et celle des héros plus réels ?

III. Les échelles de la figure héroïque

La sphère médiatique révèle de nos jours plusieurs facettes du héros. Certains bénéficient d'une célébrité éphémère et circonscrite dans l'espace-temps qui les a vus naître. D'autres voient leur aura dépasser les limites de leur propre territoire, tandis que certaines personnes ne s'affirment pas en tant que héros, comme l'être ordinaire qui vit une expérience banale, alors qu'il peut tenir un rôle déterminant, notamment dans le processus des projets participatifs. Cette diversité de situations amène à questionner la valeur du statut héroïque à différentes échelles.

Existe-t-il une échelle de référence pour acquérir le statut de héros ? Comment fonctionne le jeu des échelles sur le statut de héros ? Est-il possible d'observer une nouvelle fabrique du héros en réponse aux attentes sociétales ?

IV. L'espace devient figure héroïque

Certains espaces peuvent être héroïsés au même titre que certaines hautes figures, sans pour autant que l'on connaisse dans le détail le nom de tous les individus. Les villages martyrs, comme Oradour-sur-Glane, ou les camps de concentration, comme Auschwitz, ou d'autres lieux de souffrance, en deviennent territoires de mémoire, symboles des affres de la guerre.

D'un autre point de vue, il est intéressant d'observer la suprématie du terrain pour les chercheurs, autour duquel toute réflexion porte et se structure. Loin de signifier que tout travail de recherche est initié par le choix du terrain, il n'en reste pas moins qu'il occupe une place prépondérante.

Comment l'héroïsation du terrain influence-t-elle le travail du chercheur ? Est-il possible d'observer une évolution dans la manière d'approcher le terrain dans un travail de recherche ?

V. L'influence des héros sur les pratiques spatiales

La prégnance de hautes figures ou de personnages illustres a profondément marqué certains territoires, au point d'être encore célébrés régulièrement dans des lieux spécifiques et en entraînant des périples ou des voyages sur leurs traces. Les pèlerinages marquent le culte et la dévotion portés à ces personnages. Ce peut être également le cas de territoires foulés par des personnages fictifs, ce qui entraîne des voyages pour la découverte de ces espaces idéalisés.

Sur quelles bases ces itinéraires se fondent-ils ? Le héros a-t-il une action réelle sur ces pratiques ? Quels en sont les principaux instigateurs et quels sont leurs buts ?

VI. La (ou les) figure(s) singulière(s) du héros

Si le héros se distingue des autres par sa force et son courage au travers des épreuves qu'il traverse : ***qu'en est-il des figures singulières du héros, comme par exemple les sportifs ? Les Unes de journaux les proclament comme des héros sportifs, le sont-ils vraiment ? N'assistons-nous pas à une évolution de la définition du héros, dont les athlètes et les sportifs n'en seraient qu'une facette ?*** Dans cette optique, se pose la question des temporalités. La recherche perpétuelle de records les amène à dépasser leurs limites afin de réaliser ce qui apparaît aux autres comme inatteignable. Mais la quête de records et des scores personnels peut s'arrêter tout à coup au profit d'un autre, plus fort et plus rapide.

Comment se transmet le flambeau du héros ? Ces héros singuliers du vivant, perdurent-ils ou sont-ils éphémères ? Quels peuvent être les impacts sociaux, spatiaux et temporels de ces héros ?

Conditions de l'appel à communication

Les questionnements étant très nombreux, l'appel à communication est volontairement non exhaustif. Le colloque est ouvert à toutes les disciplines intéressées par la question (géographie, sociologie, anthropologie, psychologie, etc.). Nous attendons des communications sur des terrains variés, lointains ou non. Le comité scientifique attend des propositions structurées et problématisées.

La proposition comprendra un résumé de **3000 à 5000 signes** (espaces, notes et bibliographie compris), cinq mots-clés, nom et prénom, section disciplinaire, laboratoire et université de rattachement, statut (master, doctorant ou jeune docteur), numéro de téléphone et e-mail. La proposition est à envoyer à docgeo_bdx@yahoo.fr dans un fichier pdf intitulé : « *votre nom_jg13.pdf* ».

Après acceptation par le comité scientifique, les propositions retenues feront l'objet d'une communication orale lors du colloque, qui aura lieu à la Maison des Suds, sur le campus bordelais, à Pessac. Le comité scientifique sélectionnera les articles pouvant faire l'objet d'une publication sur le blog Hypothèses de l'association (<http://docgeo.hypotheses.org/>).

Calendrier

- **Retour des propositions : 12 avril 2015** : docgeo_bdx@yahoo.fr
- Acceptation du comité scientifique : 15 mai 2015
- Retour des articles complets (30 000 signes) : 12 septembre 2015
- Colloque : jeudi 15 octobre 2015 sur le campus de Bordeaux

Comité scientifique

Membres de l'association DOC'GÉO :

- Maxime DEMADE, présidente de DOC'GÉO, doctorante en géographie
- Pierre-Louis BALLOT, vice-président de DOC'GÉO, étudiant en Master de géographie
- Etienne JACQUEMET, trésorier de DOC'GÉO, doctorant en géographie
- Guilhem MOUSSELIN, secrétaire de DOC'GÉO, doctorant en géographie
- Aurélie BOUSQUET, doctorante en géographie
- Aurélie HERVOUET, doctorante en urbanisme
- Frédérique CÉLÉRIER, doctorante en géographie
- Angéline CHARTIER, doctorante en géographie
- Cécilia COMELLI, doctorante en géographie
- Marie CROSNIER, doctorante en urbanisme
- Pierre-Amiel GIRAUD, doctorant en géographie
- Roman ROLLIN, étudiant en Master de géographie
- Marie FAULON, étudiante en Master de géographie
- Arthur OLDRA, étudiant en Master de géographie
- Clémence GROLIÈRE, étudiante en Master de géographie
- Jean-Christophe BILLAUD, étudiant en Master de géographie